



Revue périodique  
De L'A.S.B.L.  
*AMOUR ET CHARITE*

**Numéros de téléphone : 0495 / 62 62 27**  
Rue Agimont, 27 -29 4000 Liège  
Ne pas jeter sur la voie publique



**DIEU D'AMOUR ET DE BONTÉ QUI DONNE TOUT ET TOUJOURS  
ACCORDE MOI CETTE FORCE QUI NE RECULE DEVANT AUCUNE PEINE  
RENDS NOUS BONS, DOUX, CHARITABLE, PETIT PAR LA FORTUNE,  
GRAND PAR LE CŒUR. QUE NOTRE ESPRIT SOIT ÉCLAIRÉ SUR TERRE  
POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE ET NOUS AIMER ET QUE TON NOM EMBLÈME  
DE LIBERTÉ SOIT LE BUT CONSOLATEUR DE TOUS LES OPPRIMÉS, DE TOUS  
CEUX QUI ONT BESOIN D'AIMER ,DE PARDONNER ET DE CROIRE.**

# RAISON D'ESPÉRER OCTOBRE 2022

## Comment s'aimer ?

Le Christ a dit : « Aimez votre prochain comme vous-même », nous pouvons dire aussi : « Aimez votre prochain c'est vous-même ».

Ce commandement n'a pas été fait exclusivement pour le bien des autres, mais aussi et surtout pour votre propre bien.

Occupez-vous de réformer votre personnalité, votre individualité, ne vous occupez pas de ce que sont les autres. Vos affaires ne regardent pas les autres et les affaires des autres ne vous regardent pas.

N'oubliez jamais que votre prochain a son libre arbitre et que personne n'a le droit d'y toucher. C'est pourquoi personne ne peut imposer sa manière de voir les choses à d'autres, ni son enseignement, ni sa doctrine.

Si vous croyez être dans la vérité, diffusez-la, enseignez-la, mais n'obligez jamais personne à épouser vos vues ; que ceux qui n'en veulent pas la laisse et que ceux qui y trouvent leur compte vous écoutent ! Par contre, vous devez chercher à connaître chez autrui son individualité, sa personnalité. Quand vous aurez la certitude que son individualité est exactement semblable à la vôtre, ni inférieure ni supérieure et égale à celle de tous les hommes, vous acquerrez le respect et non la crainte des autres individualités.

Alors, aimant avec votre individualité et l'individualité du prochain, vous accomplirez vraiment le commandement du Christ et vous aimerez votre prochain comme vous-même.



## A CEUX QUI PLEURENT

Au milieu du tourbillon de la vie humaine, rien ne laisse dans le cœur de trace plus pénible et plus profonde que l'événement qui nous sépare d'un être chéri !

Mais combien cette séparation est plus terrible, plus cruelle encore, lorsqu'elle se nomme la mort !

La mort ! qui fait frémir tant d'êtres humains, même les plus braves !

Nulle parole de banale consolation ne trouve d'écho dans le cœur endolori et cette souffrance est d'autant plus forte que nous conservons moins l'espérance de revoir jamais la personne aimée.

A notre époque de scepticisme et matérialisme outrés, il ne reste qu'une chose à faire oublier !

Oublier sans cesse, malgré la conscience qui nous reproche ce méfait envers l'être aimé et disparu !

Si vous avez l'âme sensible, une consolation vous reste : pleurer le mort avec l'horrible certitude de le savoir perdu, anéanti à jamais !

Ainsi, d'un être chéri, d'une personne de cœur et aimée, dont la vie n'a été qu'un dévouement, une longue suite de bienfaits ; d'un homme qui a illustré l'humanité par ses œuvres, d'un martyr du progrès, du droit, de la justice, il ne resterait rien, rien que le souvenir ! sans récompense même du bien accompli, comme sans punition pour le mal !

Lorsqu'on réfléchit aux affreuses conclusions des doctrines matérialistes, on arrive à se demander comment, ceux qui partagent ces idées trouvent encore le courage de vivre quand le malheur les frappe et on se sent saisi d'une grande pitié pour eux, à la pensée des peines qu'ils doivent éprouver dans ces pénibles circonstances.

Le cœur de l'homme affectueux se révolte contre ces froides théories et malgré tout cherche autre chose, veut autre chose. Il se dit : " il ne se peut " pas que cette intelligence qui animait mon parent ou mon ami, soit anéantie, perdue "à jamais, il ne se peut pas que tout soit fini, bien fini à la mort" !

Que serait la vie alors ? Ne serait – elle pas une amère dérision, un jeu de hasard, la plus pitoyable des comédies ? Quoi ! Nous viendrions ici – bas passer quelques instants, partagés entre beaucoup de souffrances, de désillusions, de luttes pénibles et quelques rares moments de joie, pour disparaître ensuite dans le néant ? A ce compte, il serait préférable pour la plupart de ne pas naître.

Mais la vie a un but plus élevé, plus utile, plus rationnel.

La philosophie, se basant sur les découvertes de la science contemporaine elle – même, peut affirmer hardiment l'immortalité de l'âme, la survivance de l'esprit à la matière.

Rien dans la nature ne se perd, dit la science... Eh bien ! Ce grand et sublime atome, la pensée, le moi pensant et voulant, ne peut donc lui non plus se perdre.

C'est pourquoi, répétant la parole du Christ, nous disons à ceux qui pleurent les morts aimés : "séchez vos larmes, votre bien-aimé n'est pas mort, il vit, il vit d'une vie nouvelle, de la vie de l'âme, exempte de vicissitudes de la vie matérielle et des besoins inhérents à notre pauvre nature humaine". Avec le grand poète Victor Hugo, nous leur dirons aussi : "Les morts ne sont pas les absents, ils sont les invisibles" !

Oui, ils sont invisibles pour nous, mais eux nous voient et nous entendent ; souvent ils nous aident en nous inspirant de bonnes pensées et en nous protégeant de leur influence bienfaisante.

Comme nous l'avons dit, cette doctrine si consolante, qui s'adresse avant tout au cœur de l'homme, ne se base pas sur des affirmations gratuites, mais s'appuie tout à la fois sur la science, les livres sacrés de tous les peuples et de tous les temps, sur la logique et le bon sens.

Non seulement nous pouvons affirmer l'existence de l'âme, sa survivance au corps ; mais à l'aide de phénomènes étudiés consciencieusement par des savants de tous pays, nous avons acquis la preuve évidente et positive que nos chers morts continuent à aimer et à penser au – delà de la tombe, et que nous pouvons entrer en rapport avec eux.

Cette affirmation peut, au premier abord, paraître étrange et audacieuse, mais lorsque nous aurons cité entre mille les quelques noms illustres qui suivent, appartenant à des célébrités de la pensée et de la science qui ont étudié les phénomènes de spiritualisme expérimental pour finir par en proclamer la réalité et, pour la plupart, par admettre les conséquences philosophiques constituant la doctrine spirite, n'aurons – nous pas le droit d'être écoutés ?

Les poètes et littérateurs : Victor Hugo, Théophile Gautier, Eugène Sûe, Victorien Sardou, Jules Lermina, Eugène Nus, Conan Doyle, Auguste Vacquerie, Eugène Bonnemère ;

Les professeurs d'universités : Professeurs Schrenck – Notzing, T. Bozzano, Barrett, Aug. de Morgan, Challis, Gurney, Podmore, Oxon, Robert Hare, Mapes ;

Les docteurs : Baraduc, Papus, Gibier, James Gully, G. Sexton, Myers, Carl du Prel, Tamburini, Kerner, Duclaux, Wauthy ;

Les mathématiciens : Wynne, Filopanti, de Morgan, Arago ;

Les physiciens : Lodge, Tyndall, Fechner, W. Crookes, Varley ;

Les chimistes : Humphry, Davy, Boutlerow, Robert Hare, Mapes ;

Les naturalistes : Barkas, Wagner, Richardson, A. R. Wallace ;

Les anthropologistes : Ferri, Morselli, Lombroso ;

Les astronomes : Zoelner, Flammarion, Challis ;

Les ministres d'Etat : Gladstone, Balfour, Lincoln, Aksakow, de Giers ;

Le jurisconsulte : Edmonds ;

Le philosophe : Bergson, etc.

Parmi les savants métapsychistes, citons :

Les professeurs :

Charles Richet, Membre de l'Institut, Rocco Santoliquido, Conseiller d'Etat d'Italie ;  
Lazareff, Directeur de l'Institut Physiologique de Moscou, Rutot, Membre de l'Académie Royale de Belgique.

Les docteurs :

Ed. Claparède, Professeur de philosophie à l'Université de Genève ;  
Hans Driesch, Professeur de Philosophie à l'Université de Leipzig ;  
Calmette, Médecin – Inspecteur général de France ;  
Osty, Directeur de l'I. M. I. ;  
Oesterreich, Professeur à l'Université de Tubingen .

Le pasteur : M. C. Drayton Thomas, etc.

Nous disons donc que ces faits connus sous le nom de faits spirites reposent sur des lois encore incomplètement déterminées ; ils se produisent sous l'influence de certaines personnes appelées MEDIUMS, parce qu'elles servent d'intermédiaires entre notre monde et celui d'outre – tombe.

C'est grâce à leurs facultés que nous entrons en relation avec nos chers disparus qui viennent nous aider alors de leurs exhortations bienfaisantes et de leurs bons conseils ; nous retrouvons des parents, des amis qui nous renseignent sur leur situation présente et nous disent de ne pas gémir sur ceux qui, loin d'être anéantis, sont rentrés dans la véritable vie, la vie normale, celle de l'esprit.

Quelle source féconde de force, de courage et de consolation pour ceux qui aiment, qui chérissent leurs morts ! Dès cet instant, ceux – ci deviennent leurs confidents, leurs guides et leurs soutiens.

Ah certes, il faut se rendre un compte rigoureux de ces faits, avoir le courage de les étudier sérieusement, se défier de soi – même, de crainte de se tromper ! Mais où est l'homme qui ne voudra pas s'imposer ce faible sacrifice pour acquérir la preuve de cette grande vérité, **la survivance de l'âme !**

Mais ce n'est pas là toute la philosophie spirite ; les Esprits ont donné des dictées à la fois dans toutes les régions du monde civilisé ; de ces dictées "examinées à la lumière de la raison et de la science" ressort tout un corps de doctrine, DOCTRINE SUSCEPTIBLE DE SE PERFECTIONNER, mais dont les principes fondamentaux ou essentiels sont des vérités que nous croyons dès à présent bien établies et chaque fois raffermies par toutes les nouvelles découvertes de la science contemporaine.

Résumons cette douce et consolante philosophie.

La science nous a appris que le monde ne se borne pas aux limites étroites de notre terre : les étoiles, que nous voyons la nuit scintiller doucement dans l'azur sombre des cieux, ne sont pas des débiles lumignons destinés simplement à réjouir le regard, mais ce sont des soleils, des astres énormes, des millions de fois plus volumineux que notre terre, et que leur éloignement seul nous fait apparaître si petits.

Autour de chacun de ces soleils, comme autour de notre astre du jour, tournent des planètes, des terres comme la nôtre, sur chacune desquelles la vie existe et doit enfanter les formes les plus splendides, les plus variées. Et il en est ainsi à l'infini, c'est – à – dire que le télescope, avec lequel nos astronomes ont exploré les cieux, n'a trouvé nulle limite au monde ; partout la vie, partout les mouvements FORMIDABLES de ces globes gigantesques, des soleils et de leurs planètes : l'Univers infini.

Sur la terre la vie n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui ; elle a commencé humblement, au fond des océans, sous la forme d'un modeste et imperceptible globule de matière, mais ce globule était vivant et lui seul avait la vie sur notre monde ; nous voulons parler du protoplasma des naturalistes.

Cette cellule vivante s'est développée, a donné naissance à d'autres êtres qui, à leur tour, ont produit des êtres plus parfaits, et ainsi de suite, toujours en progressant dans la succession des siècles, pour arriver enfin à l'organisme humain, le plus parfait jusqu'ici.

Devant ce tableau - si incolore cependant – du monde, nous comprenons, nous sentons de suite qu'il y a une puissance formidable, une unité pensante dans l'Univers, force harmonieuse et souverainement bonne qui répand la vie partout, force qui dirige les mondes dans leurs gigantesques mouvements à travers l'infini, qui fait naître la vie infime sur la terre pour la conduire lentement, à travers les siècles, vers des phases sans cesse supérieures ; cette puissante harmonie, cette unité consciente, cette vérité suprême, nous l'appelons Dieu !

Au surplus, ne sont – ce pas là des données conformes à la raison, à la justice, à nos aspirations intimes ? Peut – on raisonnablement soutenir que tout dans l'Univers est l'effet du hasard, que tout effet intelligent, comme l'exercice de notre volonté, est dû à une force aveugle, à qui nous serions ainsi redevables des merveilles de la création et de l'existence, car nous ne sommes point notre propre cause et notre organisation intelligente a évidemment une source ! Non ! ce serait contraire à cet axiome scientifique : « Tout effet a une cause et tout effet intelligent émane d'une cause intelligente ».

Mais en même temps que nous proclamons la divinité, ne devrions – nous pas proclamer aussi le PROGRES ? car qu'est – ce que l'évolution, la marche vers le mieux dont nous voyons la trace à chaque pas dans l'Univers, sinon la grande loi du progrès, l'ascension irrésistible vers la perfection ?

Le progrès est aussi visible, aussi réel lorsque nous envisageons les choses de l'intelligence, de la morale et de l'histoire de l'humanité ; elles nous montrent l'humanité se développant peu à peu intellectuellement et moralement pour atteindre des degrés de civilisation de plus en plus élevés.

Si donc, comme nous prétendons le démontrer, l'âme existe et est immortelle, elle doit, comme l'Univers entier dont elle fait partie, et selon les lois auxquelles elle est soumise, obéir à la grande loi du progrès.

Les progrès de l'être humain sont intellectuels et moraux ; ce sont ceux que l'histoire de l'humanité enregistre.

Toutes les âmes athées ou croyantes, ignorantes ou initiées doivent atteindre un jour la perfection, c'est-à-dire la plénitude de leurs facultés, la perfection relative acquise par leur travail et leurs œuvres.

L'expérience prouve qu'un individu change bien difficilement son caractère et que, pour devenir meilleur, il a besoin de longues années de tribulations et d'efforts.

Il est rare qu'un être humain parvienne à se défaire de tous ses défauts en une seule vie.

La mort ne procure non plus en un jour la perfection et la sagesse aux étourdis, la science aux ignorants, la bonté aux méchants.

De toute nécessité si nous croyons à la « justice de Dieu » qui doit nous permettre une juste réparation de nos fautes ; si nous croyons à l'infinie miséricorde du Père Céleste qui ne peut être par essence notre bourreau pour l'éternité, il faut admettre que l'âme puisse continuer son amélioration, soit sur le plan physique, soit sur le plan spirituel.

Le plan matériel, physique ou terrestre est celui du travail individuel, de l'épreuve qui met l'âme aux prises avec les dures nécessités de la vie animale qui lui fait comprendre l'injustice flagrante de l'égoïsme.

C'est encore celui qui donne à l'esprit dans un temps relativement plus court, le maximum de connaissances que peut supporter son degré de progrès intellectuel et moral.

Nous touchons là au problème de la préexistence de l'âme et de son évolution à travers des stades de vies progressives.

Cette double éventualité justifie pleinement les différences de caractère et d'aptitudes physiques et intellectuelles, les inégalités momentanées de conditions sociales, les idées innées, le bonheur des uns, le malheur des autres, et apporte au cœur une grande consolation, un mâle courage dans les épreuves de la vie.

Nous avons dès lors une raison puissante de ne jamais désespérer, de faire le bien, de pratiquer la vertu, de nous rapprocher de cet idéal : le bonheur par la perfection.

Ce principe détruit définitivement l'horrible mirage de l'enfer éternel, inutile et odieux instrument de torture, dans lequel un Père, que l'on dit infiniment bon et miséricordieux, assiste impassible et impénétrable aux souffrances de ses enfants, alors même que ceux-ci implorent sa divine et paternelle pitié !

Si notre raison repousse avec une égale horreur la sombre perspective du néant, l'homme persuadé de la vérité, a de multiples raisons de travailler à son amélioration, à celle de l'humanité, tant au point de vue individuel que social.

La mort n'est plus un sujet d'effroi ; c'est la délivrance naturelle et momentanée, le retour dans la vie spirituelle, où nous retrouvons ceux qui nous ont précédé dans l'au – delà, ou nous allons puiser des forces nouvelles en attendant de nouvelles luttes.

Quoi de plus intéressant que de connaître la raison de l'existence son origine et son but ; de savoir que les affections survivent à la matière, qu'elles peuvent se manifester et consoler ainsi ceux que l'affliction accable ; que l'être aimé et disparu est là, heureux de pouvoir se communiquer à ceux qui le pleurent et qui lui sont chers ? C'est bien là le consolateur promis par Jésus et qui, conformément à son enseignement, SANS JETER L'ANATHEME NI LA PIERRE A PERSONNE, combat l'erreur et le mal, pour enseigner la vérité et le bien sous toutes ses formes, sans distinction d'opinions philosophiques ou religieuses.

Ce résumé n'est qu'un sommaire pâle et incomplet de la doctrine spirite. En l'écrivant, nous voulons simplement attirer, sur cette belle philosophie, l'attention de ceux qui pensent et qui souffrent, et leur dire que là est la consolation, la force et le courage, la paix du cœur et de l'Esprit.

---

## Au temps de la Toussaint

*Isabelle Callis-Sabot*

Au temps de la Toussaint, lorsque les cimetières  
S'ornent de cyclamens, de buis ou de bruyères,  
Et qu'ainsi embellis d'éphémères bouquets,  
Ils donnent à la mort comme un air de gaieté ;

Lorsqu'après des caveaux, des tombes familiales  
Joliment imprégnés de clartés automnales,  
L'on revient, chaque année, prier, se recueillir...  
Je sens de grands remords m'étreindre et m'envahir.

Quelque part tu attends, en un lieu insolite,  
Esseulée, loin des tiens, sans jamais de visite.  
Et pour le Souvenir, toi qui aimais les fleurs,  
Vois-tu je n'ai rien d'autre à t'offrir que mes pleurs.

Isabelle Callis-Sabot

## Observations

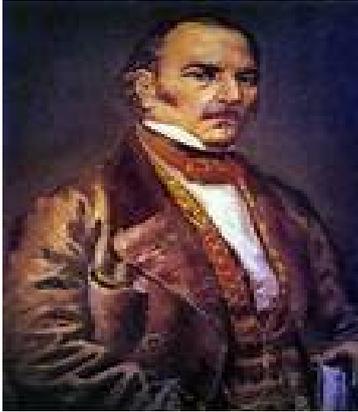
Le Spiritisme est-il, comme quelques-uns le pensent, une foi aveugle substituée à une autre foi aveugle, autrement dit un nouvel éclairage de la pensée sous une forme nouvelle ? Pour le croire, il faut en ignorer les premiers éléments.

En effet, le Spiritisme pose en principe qu'avant de croire il faut comprendre ; or, pour comprendre, il faut faire usage de son jugement ; voilà pourquoi il cherche à se rendre compte de tout avant de rien admettre, à savoir le pourquoi et le comment de chaque chose ; aussi, les spirites sont-ils plus sceptiques que beaucoup d'autres à l'endroit des phénomènes qui sortent du cercle des observations habituelles. Il ne repose sur aucune théorie préconçue ou hypothétique, mais sur l'expérience et l'observation des faits ; au lieu de dire : « Croyez d'abord, vous comprendrez ensuite et si vous le pouvez », il dit « Comprenez d'abord et vous croirez ensuite si vous le voulez ». Il ne s'impose à personne ; il dit à tous : « Voyez, observez, comparez et venez à nous librement si cela vous convient. »

Mais si vous venez à nous, venez-y pour étudier notre doctrine, pour vous en rendre compte et non pour essayer de substituer vos idées à nos principes, non pour obscurcir nos enseignements que nous voulons garder clairs et précis, afin que chacun puisse les comprendre et se les assimiler si tel est son désir.

Nous professons qu'il vaut mieux repousser dix vérités douteuses que d'admettre une seule erreur dont nous aurions ensuite un mal infini à nous défaire.

Soyons donc prudents et avant de nous faire une idée concernant la doctrine spirite, étudions-la avec soin, avec attention, avec persévérance et ne discutons sur ses principes que lorsque nous les connaissons à fond ; car ce sont toujours ceux qui les connaissent peu ou qui les connaissent mal qui ont la prétention de vouloir les corriger. A ceux-là nous répétons : prenez la patience d'apprendre avant de discuter et ce sera là notre dernier conseil à ceux qui n'ont pas trouvé le temps ni la bonne volonté d'approfondir cette consolante révélation.



## **ASBL**

### **Amour & Charité**

#### **Liège – Herstal**

Rue Agimont, 27 – 29

4000 Liège

G S M : 0495 / 62 62 27

N° Entreprise : 04080224956

BNP PARISBAS FORTIS : BE48 -2400 -8680 -7627

**SITE INTERNET : [amour-charité.be](http://amour-charite.be)**

**Facebook:** [asbl-amou&charité](https://www.facebook.com/asbl-amou&charite)

**Mail :** [kardec2744@outlook.com](mailto:kardec2744@outlook.com)

[info@amour-charité.be](mailto:info@amour-charite.be)

**ADRESSES DES SALLES :** Liège : Rue Agimont 27 -29  
Herstal:Voie de Liège, 44

## **HORAIRES**

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct de 19 h à 21 h  
Conseil spirituel : de 18 h à 19 h

Dimanche : séance avec photos et direct de 10 h à 12 h  
Conseil spirituel : de 9 h à 10 h

Vendredi . Séance de d', initiation de 19 h à 21 h à Herstal  
Prix de l'entrée : 4 euros pour la séance et 4 euros chez le conseiller spirituel.

## **RECOMMANDATIONS**

**RESPECTEZ LES LIEUX**

**ARRIVEZ A L'HEURE ET COUPEZ VOS GSM**  
(Ce serait bien d'arriver un quart d'heure à l'avance pour pouvoir se recueillir)

**RESPECTER LE SILENCE AVANT ET PENDANT LA SÉANCE**

**SUIVRE LES INSTRUCTIONS DE LA PERSONNE RESPONSABLE  
DE SÉANCE**